

LA Veille du Bonheur

—Ah! pensa Jacques Vital, une lettre d'elle! Parmi l'amas d'enveloppes que le garçon du journal lui tendait...

que tous ou presque tous nous croyons toujours être à cette veille-à et que nous n'en atteignons jamais le lendemain... peut être bien heureux encore d'avoir au moins gardé l'illusion!

— Je voudrais vous poser une question: si Rodolphe de Montal avait rencontré Madeleine avant son mariage au lieu de ne la connaître que deux ans après...

— Mon Dieu! comment régler les formes de cette rencontre? Il faut bien que ce soit terriblement bial, puisque vous ne me connaissez pas de vue.

— Vous savez, dit-il, que Jacques Vital s'habillait avec lenteur; en brossant ses cheveux devant sa glace...

UNE NUIT TERRIBLE

J'étais alors chef de gare d'une petite ville d'Amérique et j'avais seul, pendant la nuit, la garde de la station assez éloignée de la ville et sans aucun voisinage...

J'ai resté seul; la tempête, calmée un instant, avait repris sa violence, le vent soufflait d'une façon sinistre et lugubre. Il était mouillé; pour mieux veiller le précèdent dépôt...

101) Je me sentais faiblir... Un bruit lointain s'approche rapidement, mon adversaire pousse un juron étouffé... Le train de secours arrivait!

Les deux voleurs furent conduits en lieu sûr; j'étais alors deux des plus redoutables brigands de Michigan. Je ne suis jamais quel était l'auteur de l'avertissement qui m'avait sauvé la vie...

Courants magnétiques.

Un journal parisien rappelait il y a quelques jours, le souvenir de la grérite de Boulogne, à propos des suicides et des krachs financiers qui viennent d'attrister Paris...

des nègres et a préparé leur franchissement. On était lucroyant dans le premier Empire, on était pieux sous la Restauration, tiède sous Louis-Philippe...

Il en va de même dans les petites choses: il y a des séries de duels, des séries de scandales mondains, des séries de foues au théâtre, et des séries de succès.

On aimait l'opérette sous le second Empire, avec Offenbach et Hervé; on l'a aimée encore avec Lecocq et Planquette; puis on a aimé Ibsen, Sudermann et leurs tristes.

On a eu des pièces psychologiques comme des romans psychologiques, et la psychologie de tout cela, c'est peut-être les moutons de Panurge, cet entraînement magnétique qui agite nos nerfs...

Mais laissons là les oiseaux de nuit qui volent par bandes dans l'obscurité, nous frôlant de leur aile sinistre; il y a aussi les courants d'idées qui passent sur le monde, jetant partout la même lumière.

L'armée française et les provinces perdues. Un fait intéressant à signaler, qui montre une fois de plus quels liens unissent l'armée française et les chères provinces perdues en 1871.

Actuellement, l'état-major général de l'armée compte cinquante-cinq généraux en activité de services, dont quinze divisionnaires et quatre-vingt-général de réserve en état de retraite.

La famine en Espagne. Séville, Espagne, 14 octobre. — Un millier d'ouvriers de ferme, poussés à bout par la famine ont envahi ce matin la place du marché d'Ecija, une petite localité située à 48 milles de Séville...

PETITS ECHOS

Les travaux des trois nouveaux forts qui doivent compléter l'enceinte de Metz sont commencés. Ceux du fort Impératrice, à Rozérieulle, viennent d'être restreints.

A l'appel d'une petite municipalité, celle de Comagny, un très vif mouvement contre l'abandon de cette commune en Suisse.

D'après le "Courrier du Livre", la fabrication de l'encre employée pour l'impression des banknotes aux Etats-Unis est un secret de famille, devenu presque un secret d'Etat.

Un groupement d'industriels espagnols menace le cabinet d'inaugurer une grève de 35.000 ouvriers, au cas où les tendances libre-échangistes obtiendraient gain de cause dans le gouvernement.

On inaugurera cette année, à Saverny, le jour des Morts, un monument à la mémoire des soldats français et allemands morts sur le territoire de la ville en 1870-71.

Il paraît que le Japon va changer ses légations en ambassades après des principales puissances.

Par suite, il y aura, à Paris, un ambassadeur du Mikado. Il est probable que ce haut titre sera attribué à l'éminent ministre actuel, M. Motono.

Par une sympathie analogue, les Japonais comptent sans doute que la France ayant, par réciprocité, à transformer en ambassade sa légation à Tokio, le ministre actuel, M. Harmand, sera fait ambassadeur, sans changer de poste.

Les Japonais ont pu, aussi bien que les Français et de plus près, se rendre compte du rôle difficile qu'incomba à ce diplomate et à son personnel durant toute la guerre d'Extrême-Orient...

Napoléon, quelque temps après la naissance du roi de Rome, avait résolu de faire construire, en face du pont d'Iéna, un gigantesque palais pour son fils.

Qu'on nous en dise, un salon d'attente, une conférence, quel'on se mette à bâiller, et tout le monde assis! Je sentais que d'instinct je n'étais pas fait pour cela.

On convoqua le cordonnier, pour lui verser son argent. —J'ai réfléchi, dit le cordonnier, cette maison m'est chère. C'est là que je suis né, que mes parents sont nés.

Interloqué, le notaire et l'architecte se regardent. —Je veux 30.000 francs de la maison! déclare nettement le cordonnier.

L'architecte s'exclama, reproche sa mauvaise foi à vendre, qui ne veut rien entendre. —On rapporte la chose à l'empereur.

—Donnez 30.000 francs à ce malheureux ordonnier, et que je n'entende plus parler de lui, dit-il.

Nouvelle convocation du cordonnier. Nouveaux refus. Son grand père avait été mort dans la maison, il se sentait descendant pas à moins de 40.000 francs.

L'architecte rabi court chez le cordonnier. Le drôle avait défilé sans arrière-pensée, avait même dans la mesure, augmentait les regrets du bonhomme. Elle valait à présent 30.000 francs.

L'architecte faillit avoir un coup de sang. Transporté de fureur, il courut au Palais. —Trop d'ambition, dit Napoléon avec calme. Un misérable monna dans la mesure; remettez à plus tard nos projets!...

France, rasèrent jusqu'aux fondements les quelques murs édifiés par l'architecte et qui devaient former l'alle droite.

Accident à bord du "Campania".

New York, 14 octobre. — Le capitaine du vapeur "Campania" de la ligne Cunard qui est arrivé ce matin à New York, rapporte un grave accident survenu mercredi dernier en pleine mer.

Un vague immense s'est abattu sur le "Campania" enlevant cinq passagers d'intérieur et en blessant une trentaine dont plusieurs grièvement.

Lorsque le "Campania" est arrivé à son quai aujourd'hui, il y avait encore dix blessés en traitement dans l'hôpital du navire.

L'accident est survenu mercredi, quelques minutes après midi. Le grand transatlantique marchait à sa vitesse accoutumée; la mer était grosse, mais comme le temps n'avait rien de menaçant la plupart des passagers s'étaient réunis sur le pont.

Tout à coup le vague s'inclina à bâbord et une immense lame de fond vint s'abattre sur lui, balayant tout sur son passage.

Le vague s'inclina de nouveau et les Japonais comptent sans doute que la France ayant, par réciprocité, à transformer en ambassade sa légation à Tokio...

L'accident s'est produit si subitement que même les officiers du navire n'ont pu s'en rendre un compte exact.

Un grand nombre de passagers qui ont été projetés avec force contre les bastingages souffrent de blessures sérieuses.

Plusieurs ont eu des côtes ou des membres brisés. Une jeune femme a eu les deux jambes brisées au-dessus du genou.

Le chirurgien du navire, aidé de plusieurs médecins qui se trouvaient parmi les passagers de cabine, s'occupa immédiatement des blessés.

Le commissaire du bord fit ensuite l'appel des passagers d'intérieur et l'on constata alors la disparition de cinq personnes.

Plusieurs enfants qui jouaient sur le pont ont été sauvés par la présence d'esprit de Mlle Cotes, une femme de chambre du "Campania".

Cette courageuse personne réalisa le danger que couraient les petits malheureux, s'élança à leur secours et fut assez heureuse pour les ramener en lieu sûr, au moment où le vague allait infailliblement fondre sur eux et les entraîner au fond de la mer.

C'est la première fois dans l'histoire de la compagnie Cunard, depuis plus de soixante ans, que des passagers périssent par accident à bord d'un des navires de cette ligne.

L'impression en Allemagne. Berlin, 14 octobre. — Les révélations de la presse française au sujet de la prétendue offre de la Grande-Bretagne de prêter son concours à la France en cas de conflit avec l'Allemagne, ont fait naître une profonde excitation dans les milieux militaires allemands.

La ligue navale qui compte déjà 600.000 membres, profite de l'agitation du moment pour renouveler son programme et demander une augmentation de la défense navale de l'Allemagne.